

LETTRE DE LIAISON

des militants combattant pour le Front Unique
des syndicats de l'enseignement public

N°199
16 mai 2012

ISSN 1245-0286

www.frontunique.com

Intervention au BDFN de la FSU du 14 mai 2012

Le 6 mai, les travailleurs et la jeunesse ont infligé une défaite électorale à Sarkozy, et à travers lui à l'UMP, aux autres partis bourgeois et à leur politique.

Par leur vote massif en faveur du candidat du Parti Socialiste, les jeunes ont posé avant tout la question de leur avenir. Confrontée à la crise du capitalisme qui connaît un nouveau développement en ce moment même, la jeunesse s'est mobilisée pour chasser Sarkozy et son gouvernement parce qu'il représentait le candidat qui menaçait le plus directement le droit aux études, aux qualifications, au travail et à des conditions de vie dignes.

Mais au-delà, il s'est agi d'un vote de classe, et les travailleurs se sont servis du vote PS pour exprimer leurs aspirations de façon déformée. Ce matin, c'est en lien direct et explicite avec les résultats des élections que des ouvriers en lutte contre leur licenciement ont commencé à occuper leur usine. Dans les professions syndiquées par la FSU, cette mobilisation électorale a été particulièrement significative.

Le courant Front Unique est intervenu pour que la FSU appelle à voter pour battre Sarkozy, sans aucun soutien au programme de Hollande. Force est de constater que la direction fédérale fait exactement l'inverse : elle s'est opposée à tout appel à voter, mais elle préparait déjà, 24 heures avant les résultats, un communiqué adressé au vainqueur pour lui proposer de reprendre le « dialogue social », véritable chèque en blanc adressé à Hollande. Or, précisément, ce dont il s'agit aujourd'hui, c'est d'oeuvrer à faire déboucher la défaite infligée aux partis bourgeois sur des victoires pour les travailleurs.

Et pour cela, un mot d'ordre s'impose pour exprimer les aspirations des collègues : Sarkozy a été dégagé, ses contre-réformes doivent le suivre !

Dans l'immédiat, et dans les champs d'intervention de la FSU, cela signifie notamment de se prononcer :

- ▲ abrogation effective et sans préalable du décret réformant l'évaluation des enseignants
- ▲ abrogation de tous les textes instituant la contre-réforme de la formation des enseignants
- ▲ rétablissement des stages et de la formation sous leur forme antérieure
- ▲ arrêt des suppressions de postes dans toute la Fonction Publique et rétablissement des postes supprimés

Mais les résultats des élections en Grèce et en Allemagne montrent également que le résultat du 6 mai s'inscrit dans une situation internationale : les travailleurs et la jeunesse, en Europe, aspirent massivement à en finir avec le cycle infernal des « plans d'austérité » qui les font payer pour la crise des capitalistes. De ce point de vue, la FSU devrait également prendre position clairement pour le **non-paiement de la « dette » des capitalistes** – dont les 600 milliards déversés par Sarkozy dans les caisses des banquiers et du patronat.

Hollande propose par ailleurs de conditionner les augmentations de salaires à la « croissance ». C'est une promesse qui ne coûte pas cher : le FMI lui-même n'exclut pas une récession mondiale pour 2012. La revendication historique des travailleurs en Europe, c'est précisément de se protéger de l'exploitation en exigeant l'indexation des salaires sur l'inflation, un acquis dont les travailleurs belges disposent encore. Il ne doit donc y avoir aucun préalable à ce que la FSU se prononce dans l'immédiat pour **l'augmentation générale des salaires**.

Enfin, pour tout cela, il faut une majorité dont les travailleurs puissent exiger qu'elle satisfasse leurs revendications. De ce point de vue, l'issue des élections législatives n'est pas plus indifférente pour les travailleurs que ne l'était l'issue des présidentielles.

La responsabilité de la FSU est d'appeler à voter pour élire une majorité des partis du mouvement ouvrier : PS, PCF, Parti de Gauche. Il faut également être très clair sur l'hypothèse de prétendus « fronts républicains » qui opposeraient des candidats de l'UMP à des candidats du FN : en aucun cas, après une campagne marquée par la surenchère haineuse contre les immigrés et contre les syndicats, il ne saurait être question d'appeler à voter pour des candidats de l'UMP. Et Sarkozy n'a pas été chassé par la gauche pour que la bourgeoisie revienne à l'Assemblée par le « centre » : aucun soutien, non plus, aux candidats liés aux MODEM.

Il reviendra au Conseil National du 30 mai de se prononcer sur toutes ces questions.

Contact : Front Unique, 46 rue de Trémonteix, 63100 Clermont-Fd - mel@frontunique.com